

Bildad accentue la douleur de Job

Prédication à l'Église Réformée Baptiste de Rouyn-Noranda
Dimanche le 1^{er} juin 2014
Par : Marcel Longchamps
Série de sermons sur le livre de Job (sermon 8)

Texte : Job 8 : 1-22

Proposition: 1) Par une appréciation limitée de la justice de Dieu v. 1.7
2) Par une vision trop exaltée de la tradition v. 8-10
3) Par l'erreur d'identifier Job aux méchants v. 11-19
4) Par un appel injustifié à la repentance v. 20-22

INTRODUCTION

Les trois amis de Job (Éliphaz, Bildad et Tsophar) sont venus visiter Job pour l'encourager et lui témoigner de la sympathie. Leurs discours seront tous basés sur la rétribution divine, qui consiste à voir Dieu comme donnant des récompenses à ceux qui font le bien et à punir ceux qui font le mal en leur infligeant des souffrances ou des jugements.

Malgré leur bonne foi et leurs bonnes intentions, Dieu désapprouve leurs discours :

Job 42 : 7

7 Après que l'Éternel eut adressé ces paroles à Job, il dit à Éliphaz de Théman : Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job.

Examinons maintenant comment le discours de Bildad accentue la douleur de Job.

I) PAR UNE APPRÉCIATION LIMITÉE DE LA JUSTICE DE DIEU

Job 8 : 1-7

A) Limitée dans son expression v. 1-2

Job 8 : 1-2

1 Bildad de Schuach prit la parole et dit:

2 Jusqu'à quand veux-tu discourir de la sorte, Et les paroles de ta bouche seront-elles un vent impétueux ?

Bildad supposait que Job avait vécu dans le péché et que sa défense n'était que de l'hypocrisie. Il a écouté sa défense et il intervient avec dureté, impatience et avec un manque évident de courtoisie et de considération. Sa censure de Job est véhémement, méprisante et dénuée de sympathie pour Job. Il est rempli d'aigreur, d'indignation et des plus élémentaires égards envers Job. Il compare les paroles de Job à un ouragan cherchant à renverser la justice de Dieu.

B) Limitée dans son opération v. 3

Job 8 : 3

3 Dieu renverserait-il le droit ? Le Tout-Puissant renverserait-il la justice ?

Bildad exprime ici une vérité incontestable et absolue : Dieu ne fera jamais dévier la justice. Cependant, cette justice peut s'exercer dans deux sphères différentes : la sphère temporelle et terrestre et la sphère éternelle. Bildad s'appuie sur sa conception extrêmement rigide que Dieu punit invariablement le méchant et récompense toujours le juste. Il est persuadé que cette justice divine (la rétribution) s'exerce infailliblement dans la sphère terrestre et temporelle. Il croit connaître les motifs de Dieu dans les souffrances de Job. Sa conviction est intenable lorsqu'appliquée à la vie exemplaire de Job.

C) Limitée dans son application v. 4-7

Job 8 : 4-7

4 Si tes fils ont péché contre lui, Il les a livrés à leur péché.

5 Mais toi, si tu as recours à Dieu, Si tu implores le Tout-Puissant ;

6 Si tu es juste et droit, Certainement alors il veillera sur toi, Et rendra le bonheur à ton innocente demeure ;

7 Ton ancienne prospérité semblera peu de chose, Celle qui t'est réservée sera bien plus grande.

Le verset 4 nous montre que pour Bildad la situation est claire. Elle découle d'une sorte de syllogisme :

1. Seuls les méchants peuvent périr d'une mort violente.
2. Or les enfants de Job ont subi ce sort.
3. Donc les enfants de Job étaient méchants.

Le mot « Si » qui adoucit un peu la brutalité de l'affirmation ne signifie pas que Bildad ait des hésitations sur la culpabilité des fils de Job. Or rien ne nous autorise à penser qu'il en ait été ainsi. Au contraire, le patriarche avait pris toutes les précautions utiles pour que les fautes éventuelles qu'ils auraient pu commettre soient expiées (1 : 5). En fait le prologue nous garantit que la fin soudaine de ces jeunes gens et de leurs sœurs n'était en aucune façon la conséquence de leurs fautes.

Bildad tire donc de sa théorie une conclusion tout à fait erronée. De plus, dans sa rage théologique, il manifeste un odieux manque de tact et surtout de cœur. Lancer une telle phrase à la tête d'un père affligé, c'est réellement dépasser toutes les bornes. Même si son affirmation avait été vraie, elle n'aurait pas dû être exprimée si brutalement.

Pour Bildad comme pour Éliphez, la réalité constitue un système bien ordonné, où le péché est une puissance qui amène son propre châtement. C'est vrai dans certains cas, mais pas toujours.

Les versets 5 à 7 constituent un appel à la repentance. Au sort irrévocable des fils, Bildad oppose la situation de Job lui-même. Il lui conseille de se ressaisir, de s'humilier et d'implorer la grâce de Dieu. Il lui assure que s'il redevient sans reproches et droit, Dieu veillerait sur lui et le rétablirait et augmenterait même sa prospérité et son bonheur terrestre. Cependant, pour Job, c'est davantage sa relation avec Dieu qui est en cause et non sa situation matérielle.

II) PAR UNE VISION TROP EXALTÉE DE LA TRADITION V. 8-10

Job 8 : 8-10

8 Interroge ceux des générations passées, Sois attentif à l'expérience de leurs pères.

9 Car nous sommes d'hier, et nous ne savons rien, Nos jours sur la terre ne sont qu'une ombre.

10 Ils t'instruiront, ils te parleront, Ils tireront de leur cœur ces sentences:

Tenir compte de l'expérience et de la sagesse qu'ont accumulée les justes des siècles passés est recommandable mais peut aussi s'avérer un piège. La tradition n'a pas la même autorité que la Parole de Dieu.

Deutéronome 32 : 7

7 Rappelle à ton souvenir les anciens jours, Passe en revue les années, génération par génération, Interroge ton père, et il te l'apprendra, Tes vieillards, et ils te le diront.

Marc 7 : 9-13

9 Il leur dit encore : Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition.

10 Car Moïse a dit : Honore ton père et ta mère ; et : Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort.

11 Mais vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurais pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu,

12 vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère,

13 annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.

III) PAR L'ERREUR D'IDENTIFIER JOB AUX MÉCHANTS

A) Une erreur basée sur une insinuation v. 13

Job 8 : 13 (version David Martin)

13 Il en sera ainsi des voies de tous ceux qui oublient le Dieu Fort ; et l'espérance de l'hypocrite périra.

Bildad insinue que Job est un hypocrite et que ses péchés lui ont fait oublier Dieu. Encore une fois, il utilise une vérité mais qui ne s'applique pas à Job.

Oublier Dieu, c'est ne pas penser à lui dans notre pèlerinage terrestre, c'est ne pas le remercier, c'est ne pas lui obéir et c'est ne pas le servir. En un mot, c'est d'oublier sa présence, sa providence et ses préceptes. Oublier le Seigneur, c'est la racine et l'essence de tous les péchés. Oublier Dieu, c'est

faire preuve d'ingratitude et d'irrespect envers ce qu'il est, envers ce qu'il a fait pour nous, qu'il est la source de toutes bénédictions, qu'il est notre créateur, notre préservateur, notre pourvoyeur, notre protecteur, notre délivreur, notre ami.

Job n'était pas un hypocrite. C'est lui dont Dieu avait déclaré qu'il était intègre et droit et qu'il le craignait.

B) Une erreur basée sur une observation concernant les méchants v. 11-19

Job 8 : 11-19

11 Le jonc croît-il sans marais ? Le roseau croît-il sans humidité ?

12 Encore vert et sans qu'on le coupe, Il sèche plus vite que toutes les herbes.

13 Ainsi arrive-t-il à tous ceux qui oublient Dieu, Et l'espérance de l'impie périra.

14 Son assurance est brisée, Son soutien est une toile d'araignée.

15 Il s'appuie sur sa maison, et elle n'est pas ferme ; Il s'y cramponne, et elle ne résiste pas.

16 Dans toute sa vigueur, en plein soleil, Il étend ses rameaux sur son jardin,

17 Il entrelace ses racines parmi les pierres, Il pénètre jusque dans les murailles ;

18 L'arrache-t-on du lieu qu'il occupe, Ce lieu le renie : Je ne t'ai point connu !

19 Telles sont les délices que ses voies lui procurent. Puis sur le même sol d'autres s'élèvent après lui.

Bildad veut comparer la prospérité temporaire des méchants à des choses fragiles :

. Le jonc et le roseau v. 11-12

Ces deux plantes sont fragiles et ont un besoin absolu d'eau et d'humidité. À la moindre sécheresse, elles sèchent et meurent rapidement.

. La toile d'araignée v. 14-15

La toile peut être bien construite mais le moindre coup de balai peut la détruire.

. La plante jardinière v. 16-19

Elle peut être facilement arrachée.

IV) PAR UN APPEL INAPPROPRIÉ À LA REPENTANCE V. 20-22

Job 8 : 20-22

20 Non, Dieu ne rejette point l'homme intègre, Et il ne protège point les méchants.

21 Il remplira ta bouche de cris de joie, Et tes lèvres de chants d'allégresse.

22 Tes ennemis seront couverts de honte ; La tente des méchants disparaîtra.

Les dernières paroles de Bildad sont tranchantes : il incite fortement Job à se repentir. Il lui rappelle que Dieu lui accordera alors le parfait rétablissement et qu'il expérimentera conséquemment une grande joie et des chants d'allégresse.

Il termine en encourageant Job à l'action car il sera alors un exemple pour les égarés et les éprouvés.

La repentance est toujours appropriée pour les pécheurs et Job en était certainement un comme tous les hommes. Cependant, le fil conducteur de sa vie était celui de la foi en Dieu, de la sanctification et en l'éloignement du péché de toutes ses forces. Il n'avait pas besoin de confesser une vie d'errance, d'éloignement du Seigneur, de refroidissement et de chute dans péché invétéré.

APPLICATIONS

- 1) Soyons extrêmement prudents dans l'évaluation et l'interprétation des voies insondables de Dieu dans la vie d'épreuves et de souffrances de nos frères et sœurs dans la foi. Implorons pour de la sagesse dans nos tentatives de consoler et de conseiller.
- 2) La tradition et l'histoire peuvent être des outils précieux pour nous guider dans nos marches chrétiennes. Sachons cependant connaître les limites de leur autorité et assujettir leur utilisation au roc beaucoup plus solide des Saintes Écritures.
- 3) Basons toujours nos exhortations, nos réprimandes et nos conseils sur des faits solidement établis et non sur des insinuations, des préjugés et des perceptions.

4) N'ayons absolument aucun doute sur la parfaite justice de Dieu.
Reconnaissons la parfaite souveraineté et la prérogative divine dans
l'exercer dans une ou l'autre (ou les deux) des sphères de sa juridiction : la
temporelle et terrestre et celle de l'éternité.

**QUE NOTRE GRAND ET GLORIEUX SEIGNEUR NOUS DONNE
DE DEVENIR D'EXCELLENTS LECTEURS DE SES VOIES
PROVIDENTIELLES À LA FOIS DANS NOS VIES ET DANS
CELLES DES AUTRES!**

A M E N !